

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 113 (1987)
Heft: 18

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carnet des concours

Aménagement des abords de la gare de Nidau

Résultats

Ce concours de projets était réservé aux architectes résidant ou établis dans les districts bernois de Nidau et de Bienna ainsi qu'à trois bureaux invités. Les inscriptions étaient closes en septembre 1986, les projets devant être remis pour le 30 avril 1987.

Le jury, présidé par M. R. Liechti, président de la commune de Nidau, et composé de MM. U. Sinzig, E. Studer, architecte, professeur, F. Thomann et H. Wüthrich, architectes, ainsi que de 6 experts avec voix consultative, s'est réuni les 19 et 20 juin ainsi que le 10 juillet pour examiner les 19 projets remis, tous admis au jugement.

Au premier tour, cinq projets (soit 26%) ont été éliminés, alors que sept projets (37%) subirent le même sort au second tour. Les projets restants furent examinés plus à fond, sur la base de 8 critères précis. Une fois encore, tous les projets furent analysés avant que le jury les classe, en attribuant les six premiers prix aux six premiers projets classés, le projet au 7^e rang n'obtenant pas de prix.

Les projets occupant les deux premiers rangs étant l'un et l'autre très intéressants, le jury recommande aux organisateurs de demander à leurs auteurs un complément d'étude, sur la base de l'art. 48.1.2 du règlement SIA 152.

Palmarès

- 1^{er} prix Fr. 19 000.— MM. Flückiger et Mosimann, arch., Bienna
 2^e prix Fr. 18 000.— M. Rudolf Vogt, arch., Bienna
 3^e prix Fr. 10 500.— M. Markus Rebmann, arch., Bienna
 4^e prix Fr. 8 500.— MM. Y. Baumann, P. Bergmann et J.-P. Jolliat, communauté d'architectes, Bienna
 5^e prix Fr. 6 000.— M. Max Schlup, arch., Bienna
 6^e prix Fr. 4 000.— MM. Staub & partenaires, arch., Soleure
 7^e rang MM. Andry et Habermann, arch., Bienna

L'exposition des projets s'est tenue à Nidau du 4 au 14 août 1987.

Nécrologie

† Maurice-H. Derron, professeur, ingénieur civil SIA (1912-1987)

La famille, les nombreux amis et les collègues du professeur Maurice-H. Derron ont conduit le 12 août dernier à sa dernière demeure un homme qui a fait honneur de façon exceptionnelle à la profession d'ingénieur. Ce décès subit nous prive d'un maître exemplaire par ses connaissances, sa rectitude scientifique et morale, sa culture et son engagement au service de la communauté, toutes qualités accompagnées d'une modestie proverbiale.

En attendant de retracer ici cette carrière remarquable, nous présentons à son épouse, à sa famille ainsi qu'à ses collègues et amis l'expression de notre sympathie et l'assurance de la part que nous prenons à leur deuil.

Redaction

EPFL

Spécialisation en construction en bois

Cours postgrade

Faisant sienne la volonté européenne d'élargir l'offre des études postgrades, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne organise en 1988 plusieurs cycles d'études de haut niveau, destinés à des ingénieurs et scientifiques

ces techniques et économiques, le savoir-faire séculaire des charpentiers ne suffit plus. Cette somme d'expériences doit être complétée par de nouvelles connaissances scientifiques et techniques.

Créée en 1978 et dirigée par le professeur Julius Natterer, la chaire de construction en bois de l'EPFL (IBOIS) est un centre d'excellence en ce domaine. Le cycle d'études postgrades 1988 qu'elle organise à Lausanne - en collaboration avec le Département d'architecture de l'EPFL, l'Ecole des beaux-arts de Paris 7, ainsi que l'Université de Colorado (USA) - a pour objectif de former des spécialistes capables de diriger autant l'étude que la réalisation d'un projet.

Axé sur le côté « technique » de l'art de construire en bois, ce cycle ne néglige pas pour autant les interdépendances avec l'architecture et la culture. Il s'adresse particulièrement à des ingénieurs et à des constructeurs, mais il est aussi ouvert aux architectes qui souhaiteraient approfondir, en tant qu'auditeurs, leurs connaissances.

Afin de répondre aux exigences de la pratique, le programme du cours a été élaboré autour de trois thèmes principaux: l'interdépendance des structures porteuses et les éléments du second œuvre, les méthodes de conception des structures porteuses et des détails constructifs, l'informatique comme outil de travail dans le cadre de la conception et de la réalisation.

Les demandes d'admission à ce cours doivent être déposées au plus tard le 1^{er} octobre 1987.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de: IBOIS-GC, EPFL-Ecublens, 1015 Lausanne, tél. 021/47 23 95.

Actualité

ISO et CEI: Normalisation des technologies de l'information

Les deux organisations internationales spécialisées dans la normalisation ont décidé de créer un nouveau comité mixte chargé de la normalisation dans le domaine des technologies de l'informa-

tion. L'Organisation internationale de normalisation (ISO) et la Commission électrotechnique internationale (CEI) ont créé le groupe dénommé Comité technique mixte 1 - *Technologies de l'information* (JTC 1) pour prendre la direction de la véritable course de vitesse engagée entre la normalisation et les nouveaux développements technologiques.

L'élaboration de normes de portée internationale pour les technologies de l'information revêt aujourd'hui un caractère d'urgence et requiert, en matière de normalisation de base ou générique, des accords qui sont la condition *sine qua non* pour l'édification future d'une interconnexion opérationnelle. Problème majeur du monde des technologies de l'information, l'interconnexion signifie l'élaboration de normes valables pour tous les secteurs de l'industrie et qui assureront une compatibilité au plus haut degré possible entre les matériels et les logiciels futurs.

Concrètement, cet objectif est représenté par un modèle conceptuel du monde du traitement de l'information et des télécommunications structuré en sept couches, que l'on appelle le Modèle de référence ISO pour l'interconnexion des systèmes ouverts (OSI). Ce modèle, objet d'une norme ISO déjà publiée, a été repris par d'importants groupes d'utilisateurs OSI, aussi bien fournisseurs qu'utilisateurs d'équipements informatiques. Ces groupes collaborent avec l'ISO et la CEI à la normalisation des protocoles nécessaires pour compléter le modèle OSI et assurer l'interconnexion aux points déterminants indiqués. Parallèlement à cela, les groupes d'utilisateurs OSI se préparent à mettre en œuvre des services d'essais et de vérification de conformité pour l'industrie.

Le JTC 1, qui tiendra sa première réunion en tant qu'organe mixte ISO/CEI à Tokyo en novembre 1987, regroupe l'actuel comité technique 97 de l'ISO, *Systèmes de traitement de l'information* et ses 14 grands sous-comités, le comité d'étude 83 de la CEI *Equipe-ment pour les techniques relatives à l'information* et le sous-comité 47B de la CEI, *Systèmes à micro-processeurs*. Les travaux de ce nouveau comité continueront de faire l'objet d'une étroite coordination avec les comités techniques de l'ISO et les comités d'étude de la CEI traitant d'aspects connexes dans ce domaine, et avec d'autres organisations internationales à activités normatives, notamment le Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT), organe de l'Union internationale des télécommunications (UIT).

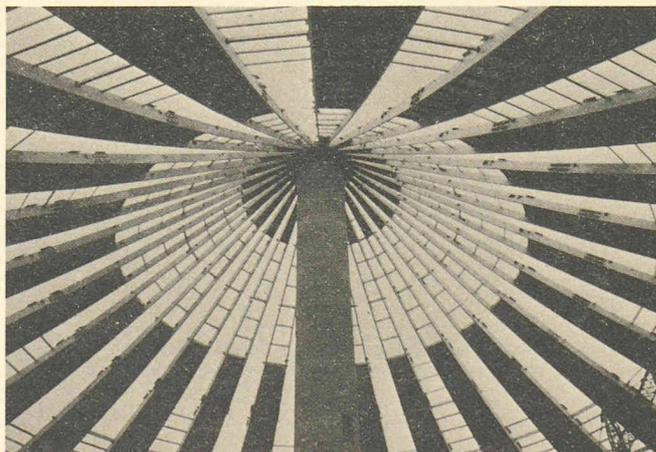
Le domaine des travaux du JTC 1 réunit l'ensemble des activités de normalisation de base ou générique de l'ISO et de la CEI dans le domaine des technologies de l'information et cette nouvelle formule permettra d'appliquer un effort mieux concerté et plus cohérent à l'élaboration de normes convenant à des applications multiples, telles que l'OSI et ses

désireux de se spécialiser dans tel ou tel domaine particulier. Nous avons déjà parlé de certains de ces cours dans de précédents numéros¹.

L'EPFL annonce également l'organisation d'un *cours postgrade de construction en bois*. Le cycle des cours et exercices, d'une durée de neuf mois, donne droit, en cas de réussite, à un certificat d'études postgrades. Les meilleurs éléments peuvent poursuivre leur formation en effectuant un projet de recherche de six mois, sanctionné par un certificat de maîtrise de spécialisation.

Parallèlement à la prise de conscience écologique et à la revalorisation des matières nobles et naturelles, l'Europe vit une résurgence des constructions en bois. Mais avec les nouvelles exigen-

¹ Et notamment *Ingénieurs et architectes suisses*, Nos 7/87, 12/87 et 13/87.



protocoles. Les travaux d'ordre spécifique dans le domaine des technologies de l'information, qui se poursuivront dans des comités ISO et CEI séparés, concernent des champs d'applications particuliers tels que le secteur bancaire, l'automatisation industrielle et la commande de processus, et les instruments de mesure programmables.

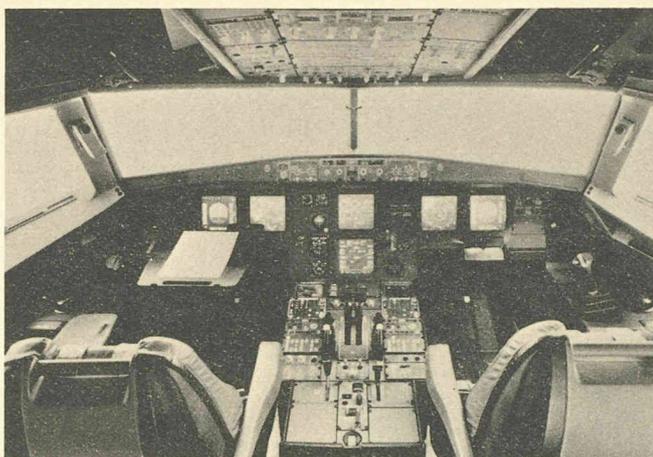
Le nouveau Comité technique mixte, première collaboration du genre entre l'ISO et la CEI, doit son existence à une série de mesures de rapprochement au plus haut niveau sur les plans administratif et procédural prises par les deux organisations au cours des deux dernières années. Des procédures de planification technique conjointe ont été officialisées et les deux organisations disposeront sous peu de règles communes pour la préparation et la présentation des Normes internationales.

Démarrage réussi pour le nouvel Airbus A-320

Présenté tout dernièrement à Toulouse, le nouveau «petit» Airbus A-320 présente une foule d'innovations technologiques et promet d'ores et déjà de devenir un véritable article à grand succès pour les services qui le commercialisent. Des améliorations considérables au niveau de la technique de guidage et de commande, un «ministick» venu se substituer au manche pilote jusqu'ici coutumier dans les appareils de ligne, des réacteurs encore plus économiques et commandés par une électronique bien particulière, ainsi que la mise en œuvre de matières synthétiques absolument nouvelles, font de ce «frère cadet» des modèles de base Airbus A-300 et A-310 l'avion de ligne techniquement le plus moderne du monde entier.

Le premier gros client, pour cet appareil, est la compagnie aérienne allemande Deutsche Lufthansa, qui a passé 15 commandes fermes et pris 25 options. A la Deutsche Lufthansa, le petit Airbus remplacera progressivement, à partir de 1989, les Boeing 727. Un certain nombre de compagnies aériennes américaines ont d'ailleurs elles aussi déjà commandé le nouvel A-320.

Entre la Lufthansa allemande et



Plus de volant, ni de manche à balai : l'Airbus A-320 se pilote à l'aide d'une petite poignée située le long de la paroi latérale.

l'Airbus-Industrie européenne, la coopération participe d'une longue et bonne tradition. Dès le milieu des années soixante, techniciens et services de ligne de la compagnie s'étaient déjà intéressés à l'Airbus A-300, le premier appareil bimoteur de grandes dimensions pour vols à court rayon d'action, en même temps que moyen courrier, avec une capacité de 250 à 300 passagers. Dès cet été, les premiers A-320 prendront l'air à Toulouse pour se rendre à Hambourg où, dans les halles de montage de l'entreprise partenaire allemande, la Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB), ils doivent recevoir leur équipement intérieur.

(INP)

La mortalité infantile autrefois

Au cours du demi-siècle écoulé, l'amélioration des conditions d'hygiène et les progrès de la médecine ont entraîné un recul spectaculaire du nombre des mort-nés et du taux de mortalité infantile. De fait, l'espérance de vie des nouveau-nés est aujourd'hui très élevée. Un homme peut compter vivre en moyenne 72,7 ans et une femme 79,6 ans.

L'espérance de vie moyenne au Moyen Age

Au Moyen Age, celui qui avait survécu à sa première année

d'existence, très critique, pouvait s'attendre à vivre en moyenne 36 ans. L'espérance de vie était de 49 ans pour une femme de 20 ans et de 57 ans pour un homme du même âge. En ce temps-là, les femmes vivaient moins longtemps, fatiguées par leurs nombreuses grossesses, ou mortes en couches.

Mariage précoce et nombreuse progéniture

Du fait de la brièveté relative de l'espérance de vie au cours des siècles passés, on se mariait beaucoup plus tôt qu'aujourd'hui. Ainsi, au XVI^e siècle, les jeunes filles étaient déjà prêtes au mariage à 14 ans et les garçons à 16 ans. Le beau-fils de Zwingli, Gerold Meyer von Knonau, avait épousé à 17 ans la jeune Küngold Dietschi, qui n'était pas encore dans sa quinzième année. Les conditions d'hygiène s'améliorant, l'âge nuptial moyen augmenta, pour dépasser légèrement la vingtième année chez les femmes aux XVII^e et XVIII^e siècles. A cette époque, bien entendu, non seulement les mesures d'hygiène et médicales ressemblaient très peu à ce qu'elles sont actuellement, mais les dispositifs de sauvegarde, tels qu'interdictions, mises en garde, informations et interdictions au public, etc., étaient, on l'imagine, beaucoup moins poussés qu'aujourd'hui. L'environnement des agglomérations était souvent constitué de terrains vagues, parsemés de fondrières et de marigots où la jeunesse, qui n'était pas plus prudente qu'aujourd'hui, s'exposait à de fréquents accidents. C'est ainsi que le jeune Heinz Fäsi, né en 1827, joua de malchance : à 5 ans, il tombait dans un étang ; l'hiver suivant, il passait à travers la glace d'un autre plan d'eau ; durant l'été 1836, enfin, il se noya en se baignant.

Source : *Kinder in Zürich*, de Peter Ziegler. (Infochimie)

Modernisation de l'express côtier norvégien

Tradition le long de la côte norvégienne, l'express côtier pourrait être sauvé à condition de voir

augmenter de 50% le nombre de ses passagers. Tel est le sens du plan élaboré par les quatre compagnies maritimes engagées dans ce type de transport et qui prévoit, si les autorités y donnent leur accord, d'investir plus de 480 millions de francs pour moderniser et accroître le nombre des navires.

L'express côtier *Hurtigruten* va de Bergen, à l'ouest, à Kirkenes, le plus au nord et à l'est, et il peut transporter 20 000 passagers par an. En pleine saison, d'avril à septembre, toutes ses places sont occupées. Le plan prévoit que trois des plus modernes navires seront allongés, de sorte que chacun puisse transporter 280 personnes, c'est-à-dire 100 de plus qu'à l'heure actuelle. L'étape suivante consistera à remplacer huit des vieux navires par des bâtiments confortables, d'une capacité de 350 passagers chacun.

Si les prévisions établies se réalisent et que le nombre des touristes sur la croisière Bergen-Kirkenes-Bergen augmente, on espère que les subventions de l'Etat diminueront progressivement pour disparaître complètement en l'an 2011.

Sur l'un des nouveaux navires, le prix sera d'environ 240 francs par jour et par personne.

Un nouveau service davantage axé vers le tourisme international ne signifie pourtant pas que l'on négligera les passagers locaux : les navires continueront à transporter marchandises et voyageurs entre les 36 points d'escale des navires, comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

Il y a 200 ans : naissance du physicien Joseph von Fraunhofer

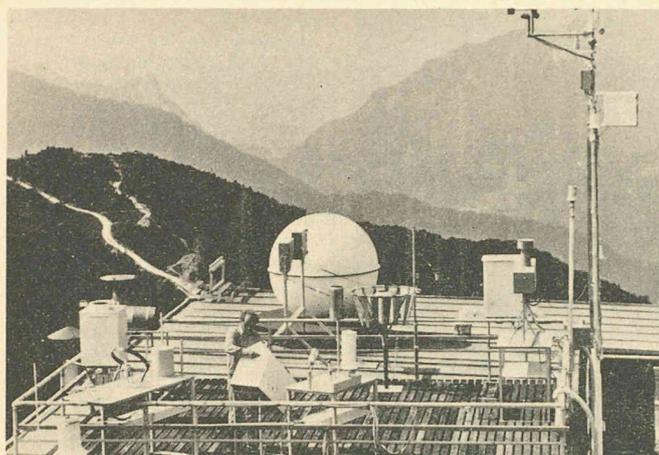
En mars 1987 on commémorait, en République fédérale d'Allemagne, le 200^e anniversaire de la naissance de Joseph von Fraunhofer.

Fils prématurément orphelin d'un maître-verrier de Haute-Bavière, Joseph von Fraunhofer avait d'abord appris le métier de son père, pour prendre très vite une participation dans un atelier d'optique où il fut bientôt son propre maître. Autodidacte, il mit au point un microscope achromatique, révolutionna le télescope de Dorpat et inventa le réseau de diffraction grâce auquel, à l'aide d'un diamant, il coucha sur le verre plus de 300 raies qui, ensemble, ne faisaient pas plus d'un millimètre de largeur. Grâce à ces réseaux, il réussit à étudier dans le détail la réfraction lumineuse ainsi que sa dispersion en couleurs spectrales. Il accomplit des travaux remarquables à l'héliomètre, au microscope achromatique et au réfracteur géant.

Ayant transféré ses ateliers d'optique à Munich, von Fraunhofer découvrit les raies achromatiques qui constituent un phénomène physique bien particulier, apparaissant en noir dans le spectre des couleurs de l'arc-en-ciel, et qu'on appela les «raies de Fraunhofer». Cette découverte



Un nouveau venu dans le ciel européen : l'Airbus A-320.



fut à la base de l'analyse spectrale qui a permis par la suite de constater l'uniformité de la structure matérielle de l'univers. Nommé conservateur des cabinets d'optique et de physique de Munich, croulant sous les honneurs et les distinctions académiques, von Fraunhofer devait mourir en 1826 des suites d'un accident de montagne. Son tombeau porte l'inscription: «Approximavit sidera», double allusion à sa passion de grimpeur et à sa recherche scientifique de l'espace et du monde des étoiles.

Affirmant des liens sinon historiques du moins intellectuels avec von Fraunhofer, un groupe de scientifiques fondait, en 1949 à Munich, un institut de recherche appliquée, l'Institut Fraunhofer d'informatique, qui travaille sur des contrats passés tant avec l'Etat qu'avec l'économie privée. Dans ses 34 instituts, il emploie plus de 3000 personnes, dont un tiers d'ingénieurs diplômés ou de scientifiques au bénéfice d'une formation poussée dans les sciences naturelles, physiques ou chimiques.

Au programme de recherche et de développement des scientifiques de l'Institut Fraunhofer, dont l'objectif est de faire passer dans la pratique les résultats de la recherche pure, les activités sont extrêmement variées: amélioration de la précision de conduite des robots, rationalisation des chaînes de montage d'automobiles, mise au point de réseaux de calculatrices en vue d'une distribution optimale des différents supports énergétiques, ou encore soudure au laser, pour ne citer que quelques exemples parmi beaucoup.

(INP)

Vie de la SIA

Communications SVIA

Candidatures

M. Jean-François Dupont, ingénieur physicien, diplômé EPFL en 1968 + doctorat en 1987. (Parrains: MM. Paul-D. Panchaud et Pierre Lerch.)

M. Alain Füllemann, ingénieur forestier, diplômé EPFZ en 1984. (Parrains: MM. Reynald Keller et Roland Perrin.)

M. Pierre Loth, ingénieur mécanicien, diplômé EPFL en 1967. (Parrains: MM. Geza Völgyi et Pierre Meystre.)

M. Jean-François Magnin, architecte diplômé EPFL en 1983. (Marraines: M^{lles} Florence Kontoyanni et Selma Rabbath.)

M. Marc Ruetschi, architecte, diplômé EPFL en 1983. (Marraines: M^{lles} Florence Kontoyanni et Selma Rabbath.)

Nous rappelons à nos membres que, conformément à l'article 10 des statuts de la SVIA, ils ont la possibilité de faire une *opposition motivée*, par avis écrit au Comité de la SVIA, dans un délai de 15 jours.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central de la SIA.

Bibliographie

Revue des revues

AS 77

Voilà le nouveau graphisme de couverture que nous attendions! A l'intérieur, on trouve les mêmes feuilles, et notamment la rubrique «Libre», ouverte à trois étudiants, qui posent le problème du décalage entre le haut niveau créatif exigé par les professeurs et la misère conceptuelle de plus en plus répandue qui les attend dans la pratique professionnelle. On se réjouit de lire la suite.

Au sommaire:

- rénovation et agrandissement de l'Internat du château d'Erlach, par ARB;
- groupe d'habitations à Romanel-sur-Morges, par ATAU;
- bâtiment postal à Bellinzone par Bianchi-Galfetti-Molina;
- villa du Dr Müller-Schoop à Zurich, par F. Krayenbühl;
- deux maisons solaires à Rodersdorf, par Architrave;
- CESSNOV à Cheseaux-Noréaz, par P. Plancherel et A. Schmid.

L'information immobilière N° 33

Cette publication, de nature fortement publicitaire puisque éditée par la Société Privée de Gérance de Genève, se distingue par une présentation de haut de gamme, et par un contenu rédactionnel de haute qualité. Nous avons

attendu quelques numéros avant d'en faire la relation, mais nous voilà rassurés: le hasard n'a rien à y faire.

Revenons à ce numéro d'été 1987 (la revue paraît trois fois l'an). Outre un éditorial, on y trouve - excusez du peu! - une chronique du temps présent, par Jean Dutoird de l'Académie française. Et aussi une chronique financière, signée Marian Stepczynski. En outre, divers articles sur l'économie, la finance et le logement; un chapitre consacré aux Etats-Unis avec un remarquable reportage sur Battery Park City de New York. Et surtout - ô surprise! - un bon article sur le voyage d'Orient de Le Corbusier, par un professeur de la Lehigh University, chère au professeur J.-C. Badoix. Certes, l'article n'a pas l'intérêt de celui consacré par Gresleri au même périple, mais les photos sont superbes. Ajoutez à cela un texte sur l'empire achéménide de la Perse, civilisation disparue, et une note de voyage sur l'Andalousie mauresque. Tout à la fin du recueil, les pages immobilières de la SPG.

Faites comme moi, tâchez de vous procurer cette publication. En page 92, vous y trouverez aussi un article intitulé «Le courage de dire oui à la couleur», écrit par Niklaus Morgenthaler, l'un des fondateurs de l'Atelier 5.

Rivista tecnica 3/1987

Au sommaire:

- villa au Burghölzli, Zurich, par Dölf Schnebli;
- villa à Avegno, par Betrix-Consolascio;
- immeuble d'habitation à Ascona, par Angelo Ardina;
- maison pour trois familles à Campione d'Italia, par Banandi et Anastasi;
- concours pour un centre communal à Villa Luganese;
- œuvres de Robert Maillart au Tessin.

Rivista tecnica 4/1987

Au sommaire:

- Piazza della Pace à Parme, par Mario Botta;
- centre commercial et hôtel à Barcelone, par le même (concours);
- banque à Bâle, par toujours le même (concours);
- restructuration du centre d'Unterseen (concours), par Campi + Pessina;
- Palais du Département à Strasbourg (concours), par L. Snozzi;
- aménagement d'un secteur à Nyon (concours), par Bernegger, Keller, Quaglia, Cabrini, Verda;
- évitement de Locarno, Muralto, Minusio et galerie Mappo-Moretina.

Nous sommes heureux de constater que notre revue sœur tessinoise ne publie parfois, elle aussi, que les premiers prix de concours!

Aktuelle Wettbewerbs Scene 1/87

Au sommaire:

- habitat industriel à Givisiez;
- bâtiment de services à Villars-Sainte-Croix;

- halle polyvalente «Feld» à Grabs;
- aménagement de la Kranzplatz à Zurich;
- bâtiment des télécommunications à Zurich-Binz.

En exergue, un article (en français) sur la collection des dessins du Royal Institute of British Architects. En outre, l'annonce de la fondation du «Architektur Forum Zurich».

Aktuelle Wettbewerbs Scene 2/87

Au sommaire:

- Pavillon de l'architecture à Lausanne;
- aménagement des abords de la Sihl, Zurich;
- école et équipement polyvalent à Niederurnen;
- quartier Achslengut, Saint-Gall;
- école primaire «Grund» à Abtwil.

Deux numéros consécutifs, dans lesquels notre confrère Rodolphe Luscher se taille la part du lion et ouvre les feux. Mais est-ce de sa faute s'il gagne presque tous les concours auxquels il participe?

Principes de programmation fonctionnelle

par H. Glaser - C. Hankin - D. Till. Traduit de l'anglais. - Un vol. 16 x 24 cm broché, 296 pages. Editions Masson, Paris 1987. Prix: FF 165.00.

Le but de ce livre est de présenter les concepts avec simplicité; la présentation sera ainsi souvent peu formalisée, s'appuyant là où ce sera possible sur l'intuition. Des références à des traitements plus rigoureux des différents sujets seront proposées à la fin de chaque chapitre.

Ce livre est divisé en trois sections qui concernent respectivement la programmation, la théorie et une introduction aux rudiments du langage fonctionnel. Dans la première partie, nous introduisons une méthodologie de programmation fonctionnelle, ainsi qu'un langage fonctionnel simple, le SUGAR, dont les notations sont semblables à celles de Henderson.

La deuxième partie traite des bases théoriques de la programmation fonctionnelle et présente plusieurs stratégies d'implantation. La troisième partie, enfin, fait un tour d'horizon des divers langages fonctionnels disponibles, en particulier le LISP et les langages plus récents.

Sommaire: Première partie: Programmation fonctionnelle. 1. Développement des programmes fonctionnels. - 2. SUGAR: Un langage fonctionnel simple. - Deuxième partie: Bases mathématiques et implémentations. 3. Le calcul. - 4. Interprétation des langages fonctionnels. - 5. Autres mises en œuvre. - 6. Sémantique formelle. - Troisième partie: Tour d'horizon des langages fonctionnels. 7. Programmation fonctionnelle en LISP. - 8. Autres langages fonctionnels. Annexes.